

# Credoc Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de Vie

# CONSOMMATION ET MODES DE VIE

Chroniques du Credoc

ISSN 0295-9976

N° 23 — Octobre 1987

Famille, Niveau de vie, Science, Inquiétudes...

## Attitudes et opinions en France et au Japon

Ludovic Lebart

**L**es échanges entre la France et le Japon ont toujours été limités. En termes de commerce par exemple, ils ne représentent environ que 1 % du commerce extérieur de chaque pays. Mais « l'interpénétration économique » est un enjeu de plus en plus vital qui nécessite, en partie, une meilleure connaissance de deux sociétés radicalement différentes.

Au Japon comme en France, des enquêtes régulières d'opinions permettent de suivre l'évolution des mentalités. Le Japon a d'ailleurs longtemps fait figure de pionnier dans ce domaine, notamment avec l'enquête sur « Le caractère national japonais » réalisée tous les 5 ans depuis 1953. En France, le Credoc réalise une enquête semestrielle sur « Les conditions de vie et aspirations des Français ». En 1983, à l'initiative des Japonais<sup>1</sup>, des questions de l'enquête du Credoc ont été reprises dans l'enquête japonaise afin de connaître les différences d'opinions et d'attitudes entre les deux pays sur quelques grands thèmes : conditions de vie, famille, inquiétudes, etc.

Quelques extraits d'articles publiés par la revue « Futuribles »<sup>2</sup> permettront de mieux apprécier ces résultats bruts en mettant en évidence quelques traits fondamentaux et certaines évolutions de la mentalité japonaise.

### Conditions de vie : les Japonais beaucoup plus optimistes que les Français

— *Conditions de vie personnelles* : les Japonais expriment une forte satisfaction vis-à-vis de l'évolution de leurs propres conditions de vie au cours des dix dernières années : près d'un sur deux estime qu'elles se sont améliorées, une petite minorité estime que « ça va moins bien ». Les Français au contraire sont nettement moins satisfaits de leur passé (tableau 1).

— *Conditions de vie de l'ensemble de la société* : interrogés non plus sur leur cas personnel mais sur celui de l'ensemble de la société, les Japonais se montrent encore plus satisfaits : 59 % estiment qu'elles se sont améliorées, seuls 20 % estiment qu'elles se sont détériorées. En revanche, presque un Français sur deux estime que les conditions de vie se sont détériorées dans l'ensemble du pays (tableau 1).

1. Institute of Statistical Mathematics - (Pr. Hayashi et Suzuki) - Tokyo.

2. Futuribles : 55, rue de Varenne - 75341 Paris cedex 07 - Tél. (1) 42.22.63.10.

Ces résultats confirment l'hypothèse qu'en période de croissance (comme au Japon) les personnes sont plus optimistes pour les autres que pour elles-mêmes (sentiment d'être laissé pour compte). En période de crise au contraire (comme en France), la plupart des gens estiment leur sort plus enviable que celui des autres.

Tableau 1. — Jugement sur l'évolution des conditions de vie au cours des dix dernières années

(en %)

	Conditions de vie personnelles		Conditions de vie de l'ensemble de la société	
	France	Japon	France	Japon
Ça va mieux	31	49	27	59
C'est pareil	28	35	19	16
Ça va moins bien	38	14	48	20

Source : Credoc - ISM

— Conditions de vie dans les années à venir : plus satisfaits du passé, les Japonais sont également plus confiants dans l'avenir proche : 31 % estiment que leurs conditions de vie dans les cinq ans à venir vont s'améliorer, 47 % qu'elles resteront identiques et seulement 16 % qu'elles vont se détériorer. Les Français se montrent, eux, nettement moins optimistes (tableau 2).

Tableau 2. — Jugement sur l'évolution des conditions de vie dans les cinq ans à venir

	(en %)	
	France	Japon
Vont s'améliorer	24	31
Vont rester semblables	28	47
Vont se détériorer	40	16

Source : Credoc - ISM

Au Japon comme en France, plus on est jeune, plus on est optimiste. Le pourcentage des réponses « vont s'améliorer » atteint 50 % chez les jeunes Japonais (-de 25 ans) et 41 % chez les moins de 35 ans. Il décroît jusqu'à 21 % chez les personnes âgées (+de 65 ans).

### La classe moyenne satisfaite

A une très forte majorité, les Japonais considèrent qu'ils appartiennent à la classe moyenne, les femmes se rangeant plus souvent dans les échelons supérieurs de cette classe, leurs maris se situant de façon plus modeste.

Evidemment, cette vie cossue au sein de la classe moyenne s'accompagne le plus souvent d'un sentiment de bien-être. Malgré certains secteurs qui restent encore insatisfaisants (sécurité sociale, infrastructure routière, espaces verts, logement) près de 70 % des Japonais se déclarent satisfaits de leur vie actuelle, les femmes étant plus souvent contentes de leur sort que les hommes. (Futuribles, n° 112).

### Famille et mariage : le Japon nettement plus traditionaliste que la France

Au Japon comme en France, on est d'autant plus « moderniste » que l'on est jeune et diplômé. Malgré les difficultés à comparer les diplômes, il est évident que les Japonais sont beaucoup plus diplômés que les Français (cf. légende du graphique). Et pourtant, ils sont aussi, globalement, plus traditionalistes. C'est dire toute l'importance qu'ont encore les traditions dans ce pays. Deux questions de l'enquête en fournissent l'illustration.

● La phrase « la famille est le seul endroit où l'on se sent bien et détendu » est approuvée par 82 % des Japonais (86 % des femmes, 78 % des hommes) et par 63 % des Français (autant par les hommes que par les femmes).

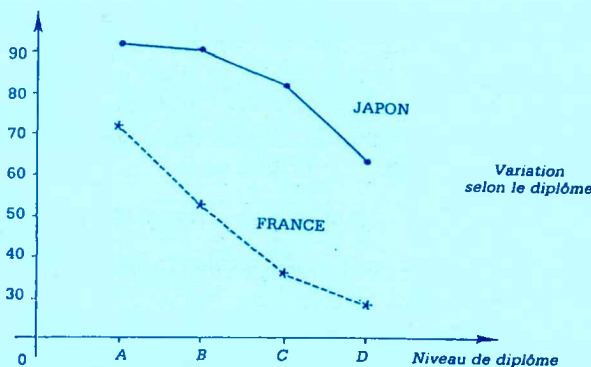
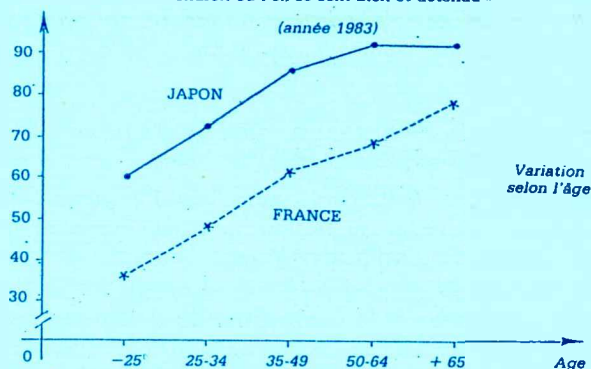
### L'aspiration aux loisirs

Un récent sondage montre que deux tiers des Japonais sont favorables à l'augmentation du temps libre alors qu'un tiers y reste farouchement opposé en particulier dans les zones rurales et dans les petites entreprises peu capitalistiques...

De multiples enquêtes montrent que les jeunes générations ne sont plus ce qu'elles étaient. La recherche du plaisir personnel et le goût du loisir deviennent prioritaires. Les jeunes japonais sont de moins en moins prêts à sacrifier leur vie personnelle à l'intérêt de la compagnie, de moins en moins animés par le désir d'accéder à la propriété et sont de plus en plus prêts à accorder à la femme la place qui lui revient dans le monde du travail. (Futuribles, n° 112).

● Le mariage est une « union indissoluble » pour 35 % des Japonais (24 % des Français en 1983), une « union qui peut être dissoute par simple accord des deux parties » pour 22 % d'entre eux (37 % en France la même année). Les partisans de l'« union indissoluble » diminuent lorsque le niveau d'instruction augmente : ils forment au Japon 50 % des personnes non diplômées, et seulement 24 % des personnes ayant fait des études supérieures.

Figure 1  
% de personnes approuvant la phrase : « la famille est le seul endroit où l'on se sent bien et détendu »



A : Sans diplôme ou CEP (62 % en France, 8 % au Japon)  
 B : BEPC - BEPS - BE (15 % en France, 29 % au Japon)  
 C : Bacc. Brevet sup. (11 % en France, 43 % au Japon)  
 D : Diplôme d'Université (9 % en France, 18 % au Japon)

## Le partage des travaux du ménage : une interprétation délicate

Le partage des travaux du ménage et des soins aux enfants dans le couple donne lieu à des divergences de réponses dont l'interprétation est délicate.

Les personnes interrogées dans les deux pays devaient choisir l'un des trois items suivants :

1. Toutes les tâches incombent à la femme.
2. Certaines tâches incombent plutôt à la femme.
3. Toutes les tâches doivent être indifféremment accomplies par l'homme et par la femme.

Globalement, les Japonais, plus que les Français, estiment que les tâches ménagères et l'éducation des enfants sont du ressort de la femme : la première réponse est choisie par 6 % des Français et 22 % des Japonais. La seconde, plus nuancée, par 29 % des Français et 49 % des Japonais. La troisième est nettement majoritaire en France (61 %) et minoritaire au Japon (25 %).

En fait, la seconde réponse, « Certaines tâches incombent plutôt à la femme » est considérée comme traditionaliste en France. Au Japon au contraire, c'est une réponse moderniste. Sont d'ailleurs mêlés dans cette formulation les travaux du ménage et les soins aux enfants, dont les enjeux sont distincts. Au Japon, la compétition scolaire, qui commence très tôt, donne à la femme au foyer une mission d'éducation probablement plus reconnue qu'en France.

Tandis que la troisième réponse, « toutes les tâches doivent être indifféremment accomplies par l'homme et par la femme. » paraît incongrue au Japon, et n'est pas comme en France caractéristique d'une attitude moderniste. Elle est au contraire fréquente chez les non-diplômés et les personnes âgées.

## Les Japonais plus inquiets que les Français

Globalement, les Japonais se déclarent plus inquiets que les Français, et sur des sujets différents.

Au Japon, un sujet d'inquiétude domine nettement : celui des accidents de la route (77 % d'inquiets, dont 43 % de « beaucoup inquiets », réponse tranchée et donc quelque peu dissuasive a priori pour les enquêtés nippons — voir encadré page 4). A plus de 20 points d'écart vient la maladie grave, puis la guerre, l'accident du travail, l'accident de centrale nucléaire, l'agression, et en tout dernier lieu, le chômage.

On comprend que le chômage inquiète moins les Japonais que les Français : le taux de chômage était au Japon de 2,9 % en 1986, et de 10,1 % en France. Au vu de cet écart, on aurait imaginé que la « différence d'inquiétude » entre les deux pays (42 % - 57 %, voir tableau) soit encore plus nette. S'il n'en est rien c'est que le chômage se développe assez vite au Japon : « le taux de 2,9 % est le plus élevé depuis la Seconde Guerre mondiale. Il a suscité un émoi profond dans les milieux gouvernementaux et syndicaux » (Revue *Travail et emploi*, n° 30, décembre 1986).

## Femmes : deux types d'opinions

Une enquête d'opinions sur différentes générations montre qu'il existe au Japon un large écart entre les femmes, selon qu'elles ont plus ou moins de 40 ans. Un pareil écart ne se retrouve pas chez les hommes.

Contrairement à leurs aînées, les femmes jeunes (30-40 ans) préfèrent « profiter maintenant de la vie au prix d'une baisse de l'épargne », elles approuvent dans leur majorité le mariage avec des étrangers et très peu estiment que « la virginité doit être préservée jusqu'au mariage ». (Futuribles, n° 108).

## Famille : qui va s'occuper des parents âgés ?

« Le vieillissement démographique va affecter la société dans son ensemble posant des problèmes politiques, économiques et culturels. Chacun d'entre nous deviendra vieux et aura besoin de soins un jour. Lorsque les femmes de la génération du baby-boom devront prendre la responsabilité de soigner les vieillards, elles ne consentiront probablement pas à souffrir en silence comme leurs aînées, mais porteront le débat au grand jour. Une enquête du ministère du Travail montre qu'une femme mariée sur deux travaille sous des formes diverses (emploi à temps partiel, emploi à temps plein, travail en indépendante). Ceci signifie que de moins en moins de femmes demeurent à la maison. Ce serait pour elle un sacrifice pénible d'abandonner le travail pour s'occuper d'un vieillard malade et sénile à domicile. »

(Futuribles, n° 108)

Les caractéristiques des personnes inquiètes sont étonnamment similaires en France et au Japon :

Dans les deux pays, quel que soit le risque spécifié : les femmes sont plus inquiètes que les hommes, les moins instruits sont plus inquiets que les diplômés. L'inquiétude croît avec l'âge. Elle est faible dans les grosses agglomérations.

La plus grande inquiétude des femmes ne souffre aucune exception dans aucun des deux pays. L'écart entre les hommes et les femmes qui s'inquiètent beaucoup peut atteindre 15 points en France, dans le cas des accidents de la route. Il atteint 10 points au Japon à propos des accidents de centrales nucléaires.

On note une nette inquiétude (figure 2) des très jeunes vis-à-vis du chômage en France, une absence d'inquiétude non moins nette des personnes non diplômées au Japon.

Tableau 3.

« On éprouve parfois de l'inquiétude, pour soi-même ou pour des proches. » Pouvez-vous me dire si les risques suivants vous inquiètent ?

Somme des réponses « assez » et « beaucoup »	France 1983	Japon 1983
Maladie grave	<b>71</b>	<b>56</b>
Accident de la route	51	<b>77</b>
Guerre	54	53
Chômage	<b>57</b>	42
Aggression dans la rue	39	43
Accident de centrale nucléaire	34	46
Accident du travail	37	49

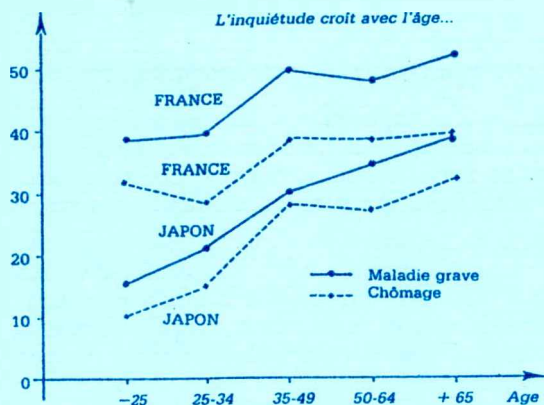
Source : Credoc - ISM

En gras : les deux plus forts pourcentages de chaque année. En italique : les deux plus faibles.

% de réponses  
« beaucoup  
inquiet »

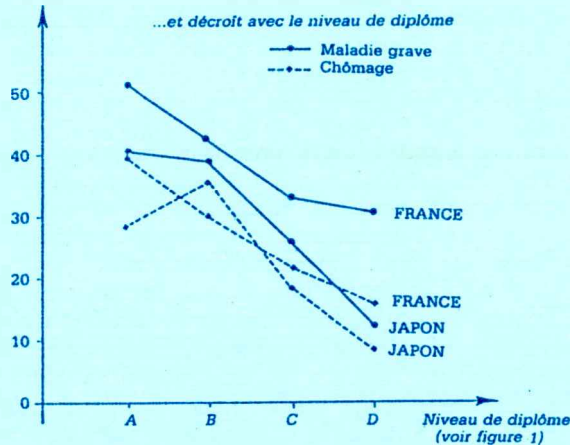
Figure 2  
Les Français plus inquiets : maladie grave et chômage

L'inquiétude croît avec l'âge...



% de réponses  
« beaucoup  
inquiet »

...et décroît avec le niveau de diplôme



### Les Japonais moins satisfaits de leur cadre de vie que les Français

67 % des Japonais sont satisfaits de leur *cadre de vie quotidien* (dont 6 % de très satisfaits), ce qui est faible par rapport à la satisfaction exprimée par 81 % des Français (avec 26 % de réponses « très satisfaits » que l'on se gardera de comparer au 6 % japonais pour les raisons évoquées dans l'encadré de la page 4).

Comme les Français, les Japonais sont d'autant plus satisfaits qu'ils sont âgés. Les habitants de Tokyo sont moins satisfaits (64 %) que ceux des « petites villes » de moins de 50 000 habitants (73 %), de même que les habitants de la région parisienne (72 %) le sont moins que ceux des communes de moins de 5 000 habitants (84 %).

### Les Japonais font plus confiance à la science que les Français

Dans les deux pays, les plus instruits sont les plus confiants. Mais, au Japon surtout, la confiance est plus élevée chez les hommes, et croît régulièrement avec l'âge.

En 1983, 39 % des Japonais estiment que les *découvertes scientifiques améliorent beaucoup la vie quotidienne*, ce qui, pour une réponse « extrême », est beaucoup, comparé aux 32 % des Français, pourtant plus enclins à s'exprimer de façon tranchée.

La réponse modérée, « les découvertes scientifiques améliorent un peu la vie », est choisie par 48 % des Japonais et 54 % des Français, 7 % seulement des Japonais répondent « pas du tout », ce que font 13 % des Français. Enfin, les Japonais sont plus enthousiastes (48 % de réponses « beaucoup ») que les Japonaises (32 % seulement), différence inexistante en France pour cette même question.

### Japon : des réponses systématiquement modérées

Les questions relatives au cadre de vie, à la science, aux inquiétudes ont des grilles de réponses qui posent des problèmes que les spécialistes de comparaisons internationales d'enquêtes par sondage connaissent bien : face à une échelle de satisfaction ou d'importance, certains individus choisissent des items extrêmes (très satisfait, pas du tout important...), d'autres des items de réponse médians (assez important, peu satisfait...), mais les proportions de ces individus sont très variables selon les contextes culturels.

Dans les articles de Sugiyama et Nisihira (voir ci-dessous), il apparaît ainsi que les Américains du nord, aux réponses tranchées, se distinguent des Allemands de l'ouest, plus nuancés, mais surtout des Japonais systématiquement modérés.

## POUR EN SAVOIR PLUS

Boscher F. (1985) — Inquiétude et Insécurité ; Que craignent les Français ? *Consommation et Modes de Vie*, n° 3, CREDOC, Paris.

C.E.R.C. (Centre d'étude des revenus et des coûts) (1985) Les revenus des Français, La Croissance et la Crise (1960, 1983). La Documentation Française.

Duflos C. (1986) - Les Français bien dans leur élément. *Consommation et Modes de Vie*, n° 8, CREDOC, Paris.

Hayashi C., Nisihira S., Suzuki T., Mizuno K., Sakamoto Y. (1977) - *Changing Japanese Values, Statistical Surveys and Analyses*. Research committee on the study on national character. Inst. of Stat. Math. Tokyo.

Hayashi C., Suzuki T., Hayashi F. (1984) - *Comparative Study of Lifestyle and Quality of Life : Japan and France*. *Behaviormetrika*, n° 15, 1-17.

Hayashi C., Hayashi F., Suzuki T., Lebart L., Kuroda Y. (1985) - *Comparative Study of Quality of Life and Multidimensional Data Analysis : Japan, France and Hawaii*, in « *Data Analysis and Informatics 4* », North Holland, 1986.

Houzel-Van Effenterre Y. (1985) - La Famille se transforme, Les Opinions se nuancent. *Consommation*, n° 1, 21-30. Dunod, Paris.

Lebart L. (1984) - Sept Ans de Perceptions; Rapport CREDOC, 222 p.

Nisihira S. (1987) - The Contribution of studies in Japan to Multinational Polling. *J. Japan Statist. Soc. Special Issue*, 63-70.

Pleuvret P. (1983) - Opinions des Français sur l'évolution des niveaux de vie. Phases 4 et 5. Rapport CREDOC, 72 p.

Stoetzel J. (1983) - Les Valeurs du temps présent : une enquête européenne. 310 p. P.U.F., Paris.

Sugiyama M. (1984) - A Woman's Place in Society Comparative Attitudes in Japan, West Germany and the United States. *Behaviormetrika*, n° 15, 55-75.